

Lettre de Frédéric II à D'Alembert, 6 janvier 1775

Expéditeur(s) : Frédéric II

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Frédéric II, Lettre de Frédéric II à D'Alembert, 6 janvier 1775, 1775-01-06

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 07/10/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/932>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe serais fort flatté, s'il était sûr que mes mauvais vers...

RésuméLa présente l. et une autre lui parviendront non par la poste, mais par le sculpteur Tassaert, avec lequel le contrat est passé. Pronostics sur Louis XVI.

Empoisonnement du pape ? Que disparaisse Rome avec toutes ses superstitions.

Lui promet son portrait. Plaint d'Etallonde.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire75.02

Identifiant848

NumPappas1447

Présentation

Sous-titre1447

Date1775-01-06

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Preuss XXV, n° 149, p. 3-4

Lieu d'expédition Potsdam

Destinataire D'Alembert

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français

Source copie, d., « à Berlin »

Localisation du document Genève IMV, MS 42, p. 235-239

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Preuss, XXV, 149, pp. 3-4
6 janvier 1775 Frédéric II à D'Alembert

1447
• 848

149. A D'ALEMBERT.

Le 6 janvier 1775.

Je serais fort flatté, s'il était sûr que mes mauvais vers vous eussent amusé un moment. Je crois que les commis des postes les auront lus, car ils sont dans l'usage d'ouvrir tous les paquets. Cette lettre-ci ne sera pas ouverte, puisque Tassaert, avec lequel le contrat est passé,^a vous la rendra, ainsi qu'une plus ancienne, dont il est le porteur également. Je félicite les Français de pouvoir être contents de leur roi; je leur en souhaite toujours de semblables. Le poste que ce prince occupe est scabreux; il a affaire à des milliers d'hommes qui ont intention de le duper et de le pervertir; s'il échappe aux uns, il est bien difficile qu'il ne devienne la victime des autres. Mais lorsque dans les souverains le cœur est bon, et que les intentions sont droites, il faut avoir plus d'indulgence pour eux que pour d'autres individus qui, se trouvant moins exposés aux embûches, peuvent les éviter plus facilement.

Vous voulez donc que le pape ait été empoisonné? Je sais de science certaine que toutes les lettres d'Italie qui arrivent chez nous se récrient contre le poison, et ne trouvent rien d'extraordinaire dans la mort de Ganganelli, à moins que ces Italiens n'aient double poids et double mesure, en écrivant en France ce qui peut y plaire, et ici ce qui nous convient le mieux. Je n'y comprends rien; toutefois il est sûr que mes bons pères silésiens et prussiens n'ont point trempé dans toutes ces horreurs. Pour Carthage,^b je vous la sacrifie, j'entends ce que Calvin nommait Ba-

^a Ce contrat fut passé le 1^{er} janvier 1775. Voyez *Urkundenbuch zu der Lebensgeschichte Friedrichs des Grossen*, par J.-D.-E. Preuss, t. III, p. 122 et 123; voyez aussi t. XXIV, p. 633, 637, 640 et 643 de notre édition.

^b Voyez t. XXIV, p. 643.

bylone, la hiérarchie et toutes les superstitions qui en dépendent :^a ce serait un bien pour l'humanité que d'en délivrer les hommes. Mais ni vous ni moi ne verrons cet heureux jour : il faut des siècles pour l'amener, et peut-être qu'alors une nouvelle superstition remplacera l'ancienne : car je suis persuadé que le penchant à la superstition est né avec l'homme.

Vous aurez ce portrait, qui ne vaut pas certainement la peine de vous être envoyé, et dont la matière fait tout le prix. Je crains avec raison que la philosophie protectrice de l'innocence n'échoue contre vos présidents à mortier, hérissés de formalités, et trop opiniâtrément attachés à leurs anciennes décisions pour se prêter à en modifier la rigueur. Ce pauvre Étallonde m'a la mine de demeurer déshérité pour n'avoir pas bien su faire la révérence à une mauvaise confiture qu'un prêtre promenait en cérémonie dans les rues d'Abbeville ; il n'en est pas moins affreux que le sort des hommes dépende de telles niaiseries. Je vous souhaite, mon cher Anaxagoras, non seulement une bonne nouvelle année, mais encore toutes les prospérités que vous pouvez désirer vous-même, surtout la santé, sans laquelle le reste se réduit à zéro. Sur ce, etc.

150. DE D'ALEMBERT.

Paris, 7 février 1773.

SIRE,

~~Je me prosterne aux pieds de Votre Majesté, et je n'ai point d'expressions pour lui témoigner ma vive et tendre reconnaissance. M. Tassaert vient de me remettre les superbes porce-~~

^a Le Roi donne en quelque sorte ici la définition de ce qu'il nomme l'infâme dans ses poésies, dans ses facéties, et dans sa correspondance. Voyez t. XII, p. 112; t. XIII, p. 308 et 171; t. XIV, p. 73; t. XV, p. 21, 22, 23, 24 et 25; t. XIX, p. 64, 70, 71 et 393; t. XXIII, p. 45 et suivantes; et t. XXIV, p. 397 et suivantes.